***Liaisons dangereuses*, lettre 63 (p. 209-210)**

Contexte

Mme de Volanges a fermé la porte de sa maison à Danceny (lettre 62), qui est désespéré et qui s’en plaint au vicomte de Valmont en lui demandant de l’aide (lettre 60).

La cause de tout cela, c’est la « confidence » de Mme de Merteuil à Mme de Volanges au sujet de la relation entre Cécile et Valmont. Mme de Merteuil en fait le récit dans la lettre 63.

Plan de l’extrait :

-1er et 2e alinéas : la confidence de Mme de Merteuil sur Cécile et la promesse qu’elle exige de Mme de Volanges

-alinéas 3 et 4 : comment et pourquoi Mme de Merteuil donne de faux espoirs à Cécile

Axe : en quoi Mme de Merteuil est-elle une experte dans le domaine du faire-croire ?

**I**

Mme de Merteuil a mis au point un plan pour que Danceny passe à l’action : le dénoncer à Mme de Volanges.

« suivant mon projet », « pour frapper le coup décisif » : Mme de Merteuil n’agit pas au hasard. Elle applique un plan millimétré.

Antithèse : « cette femme, si *clairvoyante* contre vous, était *aveuglée*… » Le participe « aveuglée » et l’adjectif épithète « clairvoyante » s’opposent pour montrer que Mme de Volanges n’est que très partiellement clairvoyante.

Mme de Merteuil est une hypocrite et elle l’avoue ici : par les italiques, elle souligne dans sa lettre que ses paroles ne correspondent pas à ce qu’elle pense : « dont ma vertu et mon amitié s’alarmaient ». En effet, elle n’est ni vertueuse ni amie de Mme de Volanges, puisqu’elle veut corrompre sa fille pour se venger de Gercourt. Elle se fait passer pour une dévote soucieuse de la vertu de Cécile alors que, comme on le verra, elle veut lui créer un obstacle pour redoubler son ardeur.

Autant elle se dit sûre de la liaison, bien que cela ne repose que sur des regards et des propos qui sont sujets à interprétation, autant elle dit seulement qu’elle croit avoir vu échanger une lettre.

Alinéa 2

Mme de Merteuil met fin à la conversation pour ne pas éveiller les soupçons de Cécile, mais elle retourne ensuite la voir. Tout se passe comme si elle divisait la conversation pour ne pas donner l’impression que celle-ci est importante. Elle joue sur la psychologie humaine qui accorde plus d’importance à la durée qu’à la répétition.

Mme de Merteuil fait promettre la discrétion à Mme de Volanges en s’appuyant sur le fait qu’elle pourra mieux épier Cécile et la conseiller si elle lui fait confiance.

Mme de Merteuil compte d’ailleurs sur le fait que la mère, par amour-propre, se sent assez clairvoyante pour découvrir toute seule les sentiments de sa fille.

Ainsi, puisque Mme de Volanges ne parlera pas à sa fille de la trahison de Mme de Merteuil, il n’y a pas à craindre que Cécile lui révèle les propos que lui tient cette dernière. De plus, la mère laissera Mme de Merteuil passer du temps avec sa fille puisqu’elle pense qu’elle n’aura pas de secret pour elle.

Bilan :

Mme de Merteuil fait croire à Mme de Volanges qu’elle se soucie de la vertu de Cécile et qu’elle le fait par vertu.

Cela lui permet

-de renforcer la confiance de Mme de Volanges

-de parler à Cécile aussi souvent que possible

-de parvenir à ses fins : empêcher les échanges épistolaires entre Cécile et Danceny pour nourrir le désir de Cécile.

**II**

Mme de Merteuil agit avec rapidité (caractéristique des libertins). Puisqu’elle a un plan, elle agit sans hésitation.

Sophie est réduite à un corps et à une mécanique parlante (« je chambrai la petite dans un coin, et la mis sur le chapitre de Danceny »). Valmont parlera d’elle comme d’une « machine à plaisir ».

Mme de Merteuil lui monte la tête, c’est-à-dire lui fait croire qu’elle verra Danceny, pour nourrir son exaltation et son désir. C’est Cécile qui construit elle-même son rêve à partir des amorces que se contente de lancer Mme de Merteuil.

Le but est de préparer un coup dur le lendemain.

Elle nourrit son espoir pour que la frustration de cet espoir la pousse à se jeter dans les bras de Danceny. Le but est de creuser le manque.

Mme de Merteuil se protège de toute mauvaise conscience : cette souffrance infligée à Cécile, et l’amusement qu’elle procure à Mme de Merteuil, qui a l’impression de tout contrôler, n’est rien en comparaison du plaisir que Cécile aura à satisfaire son désir après la frustration. Du point de vue intime de Mme de Merteuil, la moralité d’une action s’évalue au plaisir qu’elle procure.

Bilan : elle fait croire que le désir se réalisera pour que sa non-réalisation pousse Cécile à agir inconsidérément. Elle joue avec le désir et la frustration pour parvenir à ses fins : dévoyer Cécile.

Conclusion

-Mme de Merteuil est fière d’appliquer des principes efficaces, qui reposent sur une connaissance de la psychologie humaine. Elle s’appuie sur l’amour-propre de Mme de Volanges, sur la confiance qu’inspire l’apparence de vertu, sur l’espoir qu’a Cécile de voir Danceny.

-le rapport au temps est important : rapidité d’exécution du plan, rapidité du résultat attendu : « elle l’aura plus tôt même qu’elle ne l’aurait eu sans cet orage ». Jeu sur la conscience du temps : diviser l’entretien avec la mère pour que la fille ne le croie pas important.

-hypocrite : se fait passer pour vertueuse ; donne d’une main à la fille ce qu’elle vient de lui enlever de l’autre en parlant à sa mère.